

NOTES SUR LES POHLIA DU QUÉBEC—
II. *P. BULBIFERA* ET *P. DRUMMONDII*

par James KUCYNIK

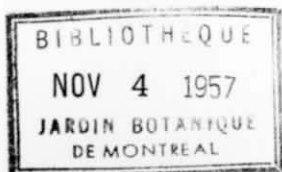
Jardin botanique de Montréal

Grâce aux descriptions détaillées des propagules par C. CORRENS (1899), la forme, la disposition et le nombre de ces organes servent à isoler un groupe de quatre espèces: *Pohlia Rothii* (Correns) Broth., *P. proligera* Lindb., *P. bulbifera* (Warnst.) Warnst. et *P. annotina* (Hedw.) Loeske, appartenant à un genre qui, après les *Bryum*, s'avère le plus difficile des Bryacées. Nous pourrions à la rigueur ajouter une cinquième, le *P. Drummondii* (C. Müll.) Andrews, qui également porte des bulbilles. Mais celles-ci, présentes moins fréquemment chez les plantes du Nouveau-Monde, ont les feuilles mieux développées et ne se rencontrent que dans la partie inférieure de la plante. Il y a tout lieu de les considérer avec CORRENS comme des rameaux rudimentaires. Ainsi pour ce qui est du *P. Drummondii*, A. LeROY ANDREWS (1938), V. F. BROTHERUS (1923) et C. JENSEN (1939) dans leurs clefs analytiques font appel à des caractères autres que la morphologie des organes de multiplication végétative.

Dans une communication antérieure où il dressa la carte du *P. proligera*, l'auteur (KUCYNIK, 1952) a donné un bref aperçu de nos connaissances sur la distribution dans le Québec des quatre espèces strictement gemmipares. Pour le *P. bulbifera*, tout en étant obligé de constater que la plante n'avait pas encore été rapportée pour le Québec, il cita la distribution qu'en donne ANDREWS (1938, p. 199) laissant entendre par là qu'elle pourrait bien se trouver dans notre région.

Se rendant à l'invitation de M. Albert COURTEMANCHE, M. Marcel RAYMOND et l'auteur ont pu passer quelques jours au

Vol. LXXXI, Nos 10 et 11, octobre-novembre 1954.



mois de juillet 1953, à la Station Biologique du Parc National de la Montagne Tremblante (comté de Montcalm). La dernière herborisation fut consacrée à une berge sablonneuse humide au bord du lac Monroe, un élargissement de la rivière du Diable. Dans cet habitat, l'auteur trouva ce qui paraît être la première récolte du *P. bulbifera* dans le Québec: Lac Monroe, comté de Montcalm: sur platière sablonneuse; 13 juillet 1953; Marcel RAYMOND & James KUCYNIK, N° 53-218». (Herbier-JBM). Le Dr ANDREWS a vérifié l'identification.

Le *P. bulbifera* se distingue de ces congénères par des gemules jaunes courtement pédonculées, groupées par 2 ou 3 à l'aisselle des feuilles et disposées le long de la tige plus particulièrement dans la partie supérieure. On observe qu'elles sont stipitées, surtout « *in situ* ». Une fois détachées de leurs pédoncules, il devient relativement difficile de repérer la présence du pédicelle. Si tel est le cas, en se basant uniquement sur la forme ou le nombre des propagules, le *P. bulbifera* passerait pour une des nombreuses variations du *P. annotina*. Mais ici, l'aspect macroscopique de la plante vient en aide: la couleur vert-jaunâtre à reflets métalliques du feuillage contraste d'une façon tranchante avec le vert plutôt terne du *P. annotina*.

Manifestement plus polymorphe, le *P. Drummondii* est de tous les *Pohlia* se rencontrant dans l'Amérique du Nord au nord du Mexique, celui dont la synonymie est le plus lourdement chargée. Le fait d'avoir déjà passé pour « *Bryum* » et « *Webera* » dénote assez son caractère protéen. Comme il sera indiqué plus bas, une identification erronée à son sujet a attribué à notre flore une espèce, le *P. cucullata* (Schwaegr.) Bruch, dont à date on ne semble pas connaître aucune récolte authentique pour le Québec. Par contre, une des premières récoltes du *P. Drummondii* passa pendant près d'un quart de siècle sous le nom d'un membre d'une toute autre famille.

La distribution du *P. Drummondii* dans le nord-est de l'Amérique avait longtemps intrigué les bryologistes. Connu de l'Europe et du Groënland, ANDREWS (1938, p. 197) lors de la préparation de sa monographie, remarqua qu'il n'avait vu aucune récolte du *P. Drummondii* provenant de ce secteur du continent américain, observant que l'espèce était « . . . mostly western North American

where it is rather common southward to Colorado, Arizona and California . . . ». A moins qu'il s'agisse d'une identification fautive, ceci expliquerait pourquoi aucune mention n'est faite de la récolte que John MACOUN (1892) cite sous *Webera commutata* Schimp., un synonyme, dans son catalogue: « Summit of Mount Albert, Gaspé Co., Que.; alt. 4,000 [sic!] feet ». C'est pourquoi aussi ANDREWS s'est senti obligé d'écrire au sujet du N° 265 de la deuxième édition de l'exsiccata préparé par SULLIVANT et LESQUEREUX et distribué sous l'identification erronée de *P. cucullata*: « . . . appears to bring it [*P. Drummondii*] down to the White Mts. of N. H., unless there is something wrong about the location given on the label or our interpretation of it ». Depuis la parution de son important travail, des auteurs ont signalé le *P. Drummondii* de Terre-Neuve (E. B. BARTRAM, 1928), du Mt Washington (A. J. GROUT, 1940) et de la péninsule de Bruce, Ontario (E. A. MOXLEY, 1932; H. CONARD, 1938). Donc, la plante n'est pas comme elle pourrait le paraître, un élément strict de la partie occidentale du continent américain. L'image incomplète de sa distribution tient sans doute à l'hésitation de l'amateur devant les difficultés que pose le plus souvent l'identification des Bryacées. Ou il néglige la récolte des *Pohlia* ou des *Bryum*, ou il se contente le plus souvent d'un examen sommaire ne dépassant pas le genre, sans être trop sûr du résultat.

Vu sous sa juste lumière, le *P. Drummondii* serait donc circumboréal (W. C. STEERE, 1948): il se rencontre dans les régions arctiques-alpines de l'Eurasie, y compris le Spitzbergen et le Groënland.

Des récents travaux de vérification montrent que le *P. Drummondii* existe à deux stations aux environs du lac St-Jean. Ainsi, la révision des Muscinées récoltées par le f. MARIE-VICTORIN et al., (Frère MARIE-VICTORIN, 1925) dans cette région, révèle le fait suivant: une de ses récoltes faite sur les rochers d'anorthosite à la Grande-Décharge, figure dans la liste sous le nom d'*Amphidium lapponicum* (Hedw.) Schimp., une Orthotrichacée. L'aspect macroscopique de l'échantillon diffère assez de celui de l'*A. lapponicum* pour que l'identification originale ait pu difficilement résister à un examen critique. De plus, l'étude au microscope a convaincu l'auteur qu'il s'agissait d'une Bryacée, et plus précisément

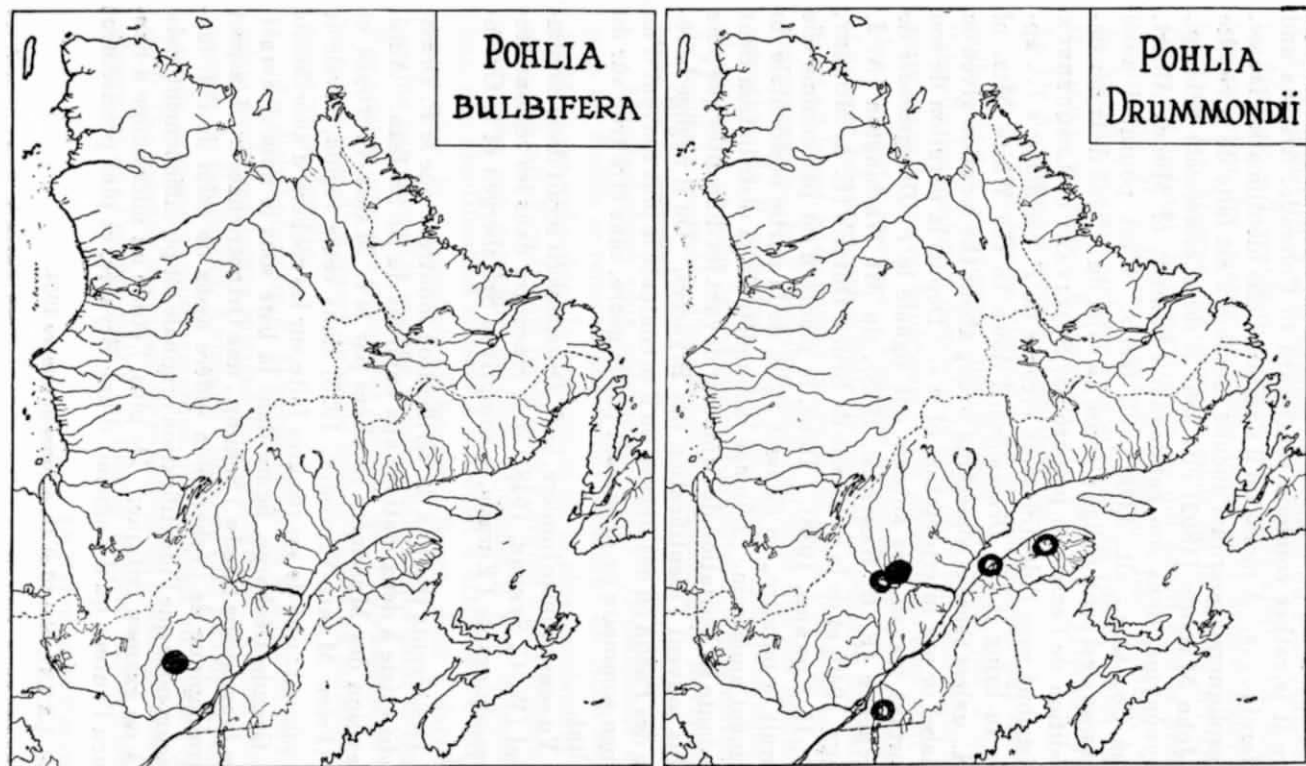


FIG. 1.— *Pohlia bulbifera* et *P. Drummondii* dans le Québec. Les cercles pleins indiquent que l'auteur a vu les spécimens.

d'un *Pohlia*. En l'absence du sporophyte et ne pouvant pas arriver à l'espèce même, il a soumis la récolte au Dr ANDREWS pour une identification plus complète: celui-ci la reconnut pour du *P. Drummondii*. L'autre récolte du *P. Drummondii* dans la même aire est celle, la seule pour l'espèce que nous trouvons dans la liste de l'abbé LEPAGE (1946) sous *P. cucullata*. Ce dernier a sensiblement la même distribution que donne STEERE (1948) pour le *P. Drummondii* sauf pour l'Amérique du Nord, où on ne semble pas le rencontrer en dehors des « high altitudes and latitudes ». Une récolte du f. MARIE-ANSELME, vraisemblablement son n° 3211, provenant de St-Félicien et identifiée *P. cucullata*, serait la justification de l'inclusion de l'espèce dans la liste de LEPAGE. La revision du Dr ANDREWS soustrait le *P. cucullata* de notre flore mais ajoute une autre station pour le *P. Drummondii* dans le Québec.

Pour le Québec, peuvent donc s'inscrire les récoltes suivantes: Comté de Gaspé: « Summit of Mount Albert, alt. 4000 ft.; J. Macoun. » (MACOUN, 1892). — Comté de Rimouski: « Sacré-Cœur; E. Lepage, n° 977. » (LEPAGE, 1946). — Comté du lac St-Jean: Grande-Décharge: sur les rochers d'anorthosite; 30 juillet 1921; n° 76 (*cum Polytrichum piliferum*); (Herbiers Marie-Victorin & F.-H. Dupret). — St-Félicien; Marie-Anselme, n° 3211; (Herbier M.-A.). — Comté de Shefford: Mount Shefford: « On moist soil in a ditch, very rare; Fabius, n° 1057. » (FABIUS, 1950).

Pour le concours apporté lors de la préparation de cette communication, l'auteur exprime ses remerciements au Dr ANDREWS, à Messrs Gustave PROVOST, directeur de l'Office de Biologie, Albert COURTEMANCHE, directeur de la Station Biologique de la Montagne Tremblante, Marcel RAYMOND et Mlle Rita DUBÉ, du Jardin botanique de Montréal.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREWS, A. LeRoy. 1938. *Family Bryaceae*. In A. J. GROUT, Moss Flora of North America north of Mexico 2: 188-207.
BARTRAM, E. B. 1928. *Newfoundland mosses collected by Mr. Bayard Long in 1924-26*. *Rhodora* 30: 6.
BROTHERUS, V. F. 1923. *Die Laubmoose Fennoskandias*, p. 230. Helsingfors.

- CONARD, Henry. 1938. *The Foray of 1938*. The Bryologist 41: 141.
- CORRENS, C. 1899. Untersuchungen über die Vermehrung der Laubmoose durch Brutorgane und Stecklinge, pp. 169-171. Jena.
- FABIUS, Frère. 1950. *The Bryological Flora of Mount Shefford, Quebec, Canada*. The Bryologist 53: 227.
- GROUT, A. J. 1940. *Mosses of Mount Washington, 1939*. The Bryologist 43: 37-8.
- JENSEN, C. 1939. Skandinaviens Bladmossflora, pp. 151-2. København.
- KUCYNIK, James. 1952. *Notes sur les Pohlia du Québec — I. Deux espèces peu fréquentes: P. filiformis et P. prolifera*. Le Nat. Can. 79: 233-238.
- LEPAGE, Ernest. 1946. *Les Lichens, les Mousses et les Hépatiques du Québec*. Le Nat. Can. 73: 110.
- MACOUN, John. 1892. Catalogue of Canadian Plants Part VI.— Musci, p. 117.
- MARIE-VICTORIN, Frère. 1925. *Etudes floristiques sur la région du lac Saint-Jean*. Contrib. Lab. Bot. Univ. Montréal 4: 101-106.
- MOXLEY, E. A. 1932. *The Moss Flora of North Grey County and Part of the Bruce Peninsula*. The Bryologist 35: 65.
- STEERE, Wm. C. 1948. Musci. In N. POLUNIN, *Botany of the Canadian Eastern Arctic. Part II, Thallophyta and Bryophyta*. Nat. Museum of Canada Bull. 97: 422. (1947).
-